

Soutenir les pays de l'ANASE à travers des recherches conjointes

DES APPLICATIONS DANS LE MONDE RÉEL, DES RÉSULTATS CONCRETS

L'un des rôles de la JICA dans le cadre de ses activités centrées sur les ressources humaines est d'établir des réseaux mondiaux de scientifiques et de chercheurs. Depuis 2008, la JICA mène des projets de recherche conjoints avec des pays en développement dans le cadre du partenariat pour la recherche scientifique et technologique pour le développement durable (SATREPS). Du côté japonais, la JICA travaille avec l'Agence japonaise pour la science et la technologie (JST), l'une des principales institutions du pays chargée de la mise en œuvre des politiques scientifiques et technologiques.

Le programme SATREPS est résolument centré sur les besoins des pays en développement. À ce jour, 78 projets ont été mis en œuvre dans 39 pays dans les domaines de l'environnement et de l'énergie, des bioressources, de la lutte contre les catastrophes naturelles et de la prévention des maladies infectieuses. Le programme s'attaque à ces problèmes mondiaux et produit des résultats de recherche qui bénéficieront aux communautés à l'échelle locale et internationale.

Les projets SATREPS, qui peuvent durer jusqu'à cinq ans, sont basés sur des partenariats entre des chercheurs au Japon et dans les pays en développement. La JICA vise, avec ces projets, des résultats offrant des applications pratiques potentielles tout en renforçant la capacité de recherche des pays en développement.

L'ANASE est une des régions cibles de la JICA et de la JST pour un large éventail de projets SATREPS. Dans le domaine de la prévention des catastrophes, par exemple, un projet est consacré à la recherche de mesures globales de réduction des risques en Indonésie, un pays à forte activité sismique. Dans le projet de trois ans qui a pris fin l'année dernière, près de 250 chercheurs du Japon et d'Indonésie ont rassemblé leurs connaissances pour atténuer l'impact des dégâts causés par les séismes, les tsunamis et les éruptions volcaniques.

DES ARMES POUR LUTTER CONTRE LA DENGUE

L'étude conjointe sur la dengue menée par le Japon et la Thaïlande depuis 2009 est l'un des projets les plus prometteurs dans le domaine de la lutte contre les maladies infectieuses. Dirigée par le professeur Kazuyoshi Ikuta de l'Université d'Osaka, cette étude a permis de développer des anticorps qui pourraient ouvrir la voie à de nouveaux médicaments pour traiter cette maladie fréquente dans les zones tropicales, améliorant ainsi la qualité de vie des habitants de ces régions.

L'Organisation mondiale de la santé estime que 50 à 100 millions de personnes sont infectées par la dengue chaque année, ce qui pèse lourdement sur les systèmes sanitaires et économiques. Mais il n'existe pas de moyens

efficaces de prévenir ou de traiter cette infection virale transmise par les moustiques. Cette maladie tropicale, plutôt ignorée, reçoit relativement peu d'attention de la part des membres influents de la communauté internationale.

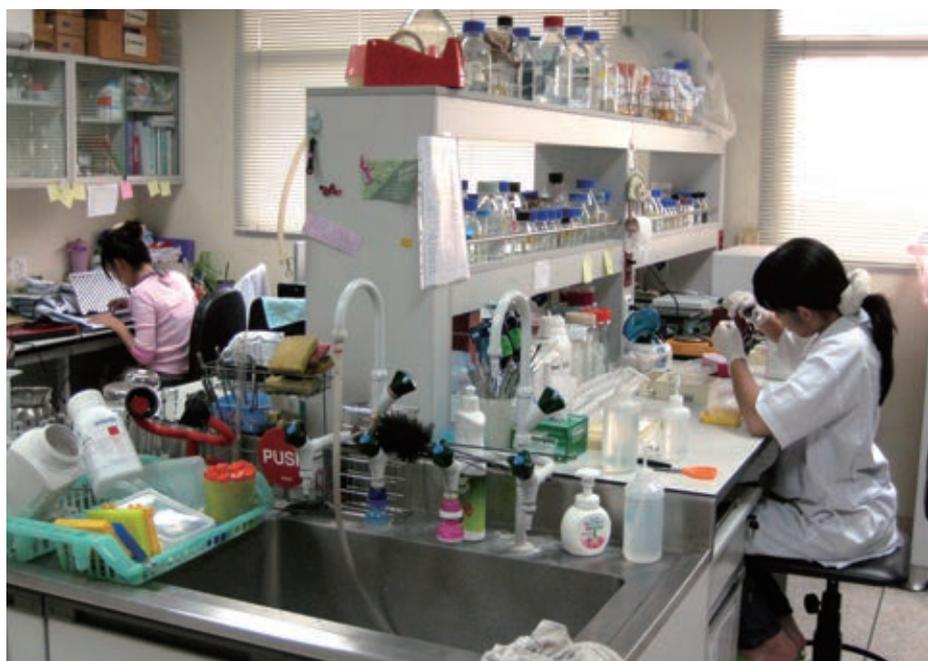
L'étude nippo-thaïlandaise de quatre ans a mobilisé une équipe internationale issue des gouvernements, du secteur privé et du monde universitaire. L'approche intersectorielle est caractéristique de la démarche de la JICA dans ses activités SATREPS. Au Japon, la société Medical & Biological Laboratories Co., basée à Nagoya, a rejoint l'Université d'Osaka ; leurs partenaires thaïlandais sont l'Institut national de la santé et l'Université de Mahidol. L'un des objectifs de cette recherche, à laquelle la JICA et la JST ont contribué à hauteur de 570 millions JPY, était de développer des anticorps monoclonaux efficaces contre le virus de la dengue à partir d'hybridomes préparés avec des cellules sanguines de patients thaïlandais atteints de la dengue. Les donneurs n'ont pas manqué : en moyenne, la Thaïlande a connu plus de 60 000 nouveaux cas de dengue chaque année, entre 2004 et 2010, et l'épidémie s'est intensifiée cette année.

L'équipe a organisé une réunion d'information à Bangkok, en juin 2013, pour présenter les résultats des quatre années de recherche aux entreprises pharmaceutiques, avant de terminer le projet en juillet. Le professeur Ikuta a révélé qu'une entreprise pharmaceutique indienne avait déjà exprimé son intérêt pour la fabrication d'un médicament contre la dengue en se basant sur les résultats du projet. Il ajoute que si tout se passe comme prévu, un médicament pourrait voir le jour dans cinq à six ans.



Un chercheur japonais travaille avec des scientifiques thaïlandais pour trouver un traitement.

Les chercheurs de l'Université de Mahidol développent des anticorps pour lutter contre la dengue.



Modernisation du secteur financier au Myanmar :

Une équipe japonaise passe à l'action

PASSER DES ESPÈCES AU PAIEMENT ÉLECTRONIQUE

En mars 2011, une nouvelle administration dirigée par le président et ancien premier ministre Thein Sein est arrivée au pouvoir. Depuis, le Myanmar s'est engagé sur une nouvelle voie de construction de la nation, conduisant rapidement des réformes en faveur de la démocratie et de l'économie de marché. L'une des réformes les plus importantes entreprises pour stimuler l'activité économique consiste à moderniser un secteur financier archaïque. Pour y parvenir, la JICA a pris part à une équipe « 100 % japonaise » constituée d'acteurs de l'aide au développement, de la finance et du renforcement des capacités.

Dans les banques de Yangon (anciennement Rangoun), la plaque tournante économique du Myanmar, on peut apercevoir les vestiges d'un système bancaire d'un autre temps — de hautes piles de billets entassés sur le comptoir du guichetier. Les cartes de crédit sont encore relativement rares au Myanmar, où les achats importants se feraient parfois avec des camions de billets.

La plupart des Birmans n'ont pas de compte en banque. Les banques gèrent les comptes avec des registres sur papier et confirment ou modifient les soldes manuellement. Pour les clients, un simple retrait peut prendre plusieurs heures. Ce manque d'efficacité a un impact sur les entreprises comme sur la vie quotidienne des Birmans.

Le Myanmar dispose de 4 banques publiques et 19 banques privées (ou semi privées). Les principales banques affiliées à des conglomérats ont leurs propres guichets automatiques, mais ils ne peuvent être utilisés que pour des retraits. La banque centrale ne remplit pas son rôle de plateforme reliant les banques du secteur privé. Avec la transition vers l'économie de marché, les besoins de financement des entreprises du pays progressent et les investissements des entreprises étrangères s'accroissent. Dans ce contexte, il est essentiel de passer d'un système de transaction en espèces à un système électronique et du traitement manuel au traitement automatisé.

Les marchés de la région doivent être unifiés au sein de l'ANASE en 2015. Le Myanmar s'est engagé à participer à cette Communauté économique de l'ANASE, et il doit de toute urgence moderniser son système financier pour le mettre au niveau de ceux des autres membres. Par ailleurs, le pays s'efforce de créer un marché d'échange des valeurs boursières et des marchés de capitaux.

UNE APPROCHE GLOBALE BASÉE SUR DES PARTENARIATS PUBLIC-PRIVÉ

La JICA a organisé une mission conjointe au Myanmar, en novembre 2012, pour approfondir les discussions sur la planification des réformes du secteur financier. La mission était constituée de représentants des secteurs



PHOTO: MIKA TANIMOTO

public et privé de la finance, notamment du ministère des Finances, de l'Agence des services financiers, de la Banque du Japon, de la Fédération des associations de banquiers du Japon, du Japan Exchange Group (anciennement Bourse de Tokyo), de plusieurs entreprises privées et de la JICA.

Une série de réunions a été organisée pour trouver un terrain d'entente et répondre aux problèmes et aux attentes du côté birman ; tous les sujets ont été abordés, des politiques budgétaires aux dispositifs d'APD. Suite à ces réunions, le vice-ministre des Finances du Myanmar s'est rendu au Japon, en février 2013, pour observer le secteur financier japonais et discuter avec les autorités nipponnes, poursuivant ainsi un dialogue multidimensionnel sur les politiques.

Mais l'approche du Japon va au-delà du dialogue. Le pays déploie une aide pour la réforme du secteur financier – public et privé – au Myanmar. Afin de développer les marchés de capitaux, l'Institut de recherche sur les politiques du ministère japonais des Finances soutient l'établissement de réglementations sur les échanges de valeurs mobilières ; par ailleurs, le Japan Exchange Group et l'Institut de recherche de Daiwa participent à la création d'un marché boursier. Des experts japonais dans le domaine de la finance se penchent sur les nombreux défis auxquels le secteur financier du Myanmar doit faire face. Le rôle de la JICA est de soutenir ces efforts en proposant des formations et d'autres types d'aide dans le secteur de la banque et des valeurs mobilières.

La JICA entend continuer de promouvoir le dialogue sur les politiques et le travail entrepris au Myanmar afin d'apporter une aide fiable et continue à travers des partenariats public-privé.

Au Myanmar, la plupart des opérations bancaires sont encore effectuées manuellement, mais des mesures de modernisation sont en cours.